



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le vingt-quatrième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

n'est plus vôtre robe seule, ô mon Dieu, mais c'est vostre Corps mesme que l'on me presente, non seulement pour le toucher, mais encore pour le manger & pour m'en rassasier. Que je m'en approche donc avec une grande foy moy qui suis malade. Que je considere que si cette femme qui ne toucha autrefois que le bord de vostre vestement fut si parfaitement guerrie de ses maux, je dois bien plutôt estre fortifiée par sa vertu toute divine, si je le possède dans moy tout entier. Mais pour m'approcher de vous avec foy ô mon Dieu, il ne suffit pas de recevoir vostre corps que l'on me presente. Il faut le *toucher*, comme il est marqué de cette femme, c'est à dire m'en approcher avec un cœur pur & une foy vive, & je vous la demande, ô mon Dieu, puisque je ne puis me la donner à moy-mesme



*Pour le vingt quatrième Dimanche  
après la Pentecoste.*

L'Abomination de la desolation dont l'Evangile de ce jour parle, & qui doit estre dans le lieu sacré, nous figure si sensiblement les Communions indi-

208. POUR LA COMMUNION  
gnes que l'on ne peut s'empêcher de tré-  
bler en approchant de l'Autel, lorsque  
l'on se représente qu'il s'y trouve quel-  
quefois des personnes en qui cette paro-  
le de l'Evangile n'est que trop verifiée.  
Car on sçait qu'il n'y a rien de plus  
saint dans l'Eglise que le Corps du Fils  
de Dieu ; & qu'il n'y a point de plus  
grande abomination, que de le recevoir  
indignement dans une ame noircie de  
crimes. Retournant des autels profa-  
nes du diable, dit saint Cyprien, & avec  
des mains souillées par l'attouchement  
des sacrifices impies, on ose s'approcher  
du Saint du Seigneur, A peine a t'on di-  
géré les viandes mortelles de l'iniquité,  
que lorsque l'haleine publie encore nô-  
tre crime, on vient enlever & comme ra-  
vir par force le Corps sacré de JESUS-  
CHRIST. Comme donc le Sauveur dans  
l'Evangile nous donne pour marque des  
maux qui doivent venir, cette abomi-  
nation de la desolation qui sera dans le  
lieu saint ; on peut dire de mesme que  
lors que l'on voit le Saint des Saints,  
c'est-à-dire le Fils de Dieu dans son Sa-  
crament profané en tant de manieres  
par des Communions impies & sacrile-  
ges ; nous devons craindre les **maux**

ON  
de tré-  
lorsque  
e quel-  
e paro-  
erifiée.  
de plus  
du Fils  
le plus  
reçoit  
cie de  
profan-  
& avec  
ement  
rocher  
on di-  
quité,  
e nô-  
ne ra-  
s us-  
r dans  
re des  
omi-  
ans le  
e que  
aints,  
on Sa-  
ieres  
crile-  
aux

DU XXIV. DIM. APRES LA PENT. 209  
dont la justice de Dieu punira ces im-  
pietez.

Pour ne pas contribuer de nostre  
part à ces abominations detestables, qui  
attirent comme un deluge de maux, nous  
devons prendre garde à ce que le Fils  
de Dieu dit dans la fin de cet Evangile,  
& qui nous marque admirablement se-  
lon les saints Peres, les dispositions avec  
lesquelles nous devons nous presenter à  
son Aute! *Par tout où le corps se trou-  
ve. dit-il, les Aigles s'y assembleront.* Il  
ne pouvoit pas nous faire voir par une  
expression & par une comparaison plus  
vive, l'ardente charité avec laquelle  
nous devons communier, afin qu'estant  
comme transformez en des Aigles no-  
bles & genereuses, nous nous élevions  
jusques dans le ciel; puisque selon cet-  
te parole du Fils de Dieu, les Aigles s'as-  
semblent où est le corps mort. C'est le  
nom qu'il donne à son corps à cause de  
la mort qu'il a soufferte pour nous faire  
vivre. Car s'il n'étoit mort nous ne  
ressusciterions pas. En nous donnant  
donc le nom *d'aigles*, il nous apprend  
que ceux qui s'approchent de son Corps,  
doivent estre des ames élevées, & subli-  
mes, qui ne tenant point à la terre, &  
n'étant point attachées aux choses basses

210 POUR LA COMMUNION  
s'élevent sans cesse vers les choses hautes.

Prions donc le Fils de Dieu lors qu'il entre en nous, de nous faire la grace d'être du nombre de ces aigles saintes. Disons-luy : Ne souffrez pas, mon Dieu, qu'après m'avoir nourry de vostre saint Corps je rampe encore sur la terre. Pressez-moy de porter continuellement mes regards vers vous, comme vers le Soleil de justice, & donnez-moy des yeux vifs & perçans comme sont les yeux des aigles, puisque comme vous nous assurez vous-même que la viande que l'on mange à vostre Table sainte, est pour les aigles & non pour les hiboux.

